

NEWS – N°4 – 30 Avril 2011

L'éditorial

Si vous me demandiez pourquoi nous avons créé et animons *Femmes d'Afrique, Femmes d'Avenir*, je vous répondrais que c'est parce que nous voulons vivre dans un monde où les femmes pauvres des marchés de Brazzaville verront leur vie et celle de leur famille s'améliorer. Ces femmes que j'ai rencontrées sur les marchés ressemblent à toutes les femmes : elles désirent que leurs enfants aillent à l'école, le plus longtemps et le mieux possible, parce qu'elles veulent pour eux un avenir, des fenêtres ouvertes sur autre chose que le labeur incessant qu'elles sont elles-mêmes obligées de mener à bien tous les jours pour simplement survivre. (Il n'est pas rare qu'une femme travaille plus de 12 heures par jour sur le marché, 6 jours sur 7).

Bien sûr, l'activité que nous déployons et que nous déploierons ne viendra pas, à elle seule, à bout des nombreux problèmes de la société congolaise, qui doit se développer en matière de gouvernance, d'énergie, d'infrastructures, d'enseignement, de santé. Mais nous voulons croire que cette petite pierre qu'est notre activité peut servir à l'édifice d'un monde (un peu) meilleur pour les femmes de Brazza.

Si maintenant vous me demandiez comment nous nous y prenons, je vous répondrais que c'est en favorisant l'autonomie financière de ces femmes, et avant tout en mettant à leur disposition les microcrédits dont elles ont besoin pour développer leur activité ou leur projet, microcrédits que les banques ou les organismes de crédit leur refusent car elles n'ont évidemment aucune garantie à proposer. Nous ne leur demandons pas de garantie. Nous leur faisons simplement confiance et nous essayons de les aider au mieux quand elles ont des problèmes. Et à les aider, nous avons vite compris que prêter ne suffit pas. Il faut aussi organiser un généreux partage des connaissances indispensables au déploiement de leurs incroyables capacités d'entrepreneuses.

Alors, si finalement convaincu(e) et intéressé(e), vous vouliez savoir comment les aider, je vous répondrais sans hésiter qu'il faut soutenir l'activité de microcrédit que nous développons sur les marchés de Brazzaville depuis 2009, tout autant que celle de partage de connaissances que nous mettons plus formellement en place à partir de 2011.

Merci infiniment de l'aide que vous leur apporterez.
Marie Oulion, présidente

Mars 2011 – FAFA à Bacongo



@FAFA

Le 15 mars 2011, *Femmes d'Afrique, Femmes d'Avenir* a ouvert une antenne à Brazzaville, tout près du marché Total à Bacongo, deux jours par semaine. Dans ce petit bureau logé au cœur d'un commerce, se trouve Chérubin. Bénévole pour l'UAFM depuis deux ans, il a eu le temps de se familiariser avec les problématiques du microcrédit et sa gestion.

C'est pourquoi FAFA est heureuse de pouvoir le missionner, deux jours par semaine pour commencer. Dans ce local, Chérubin est à même de recevoir les femmes, de leur présenter le fonctionnement des crédits, d'assurer un meilleur suivi. C'est un début mais il est prometteur.

En 2010...



@FAFA Tubercules de manioc

88 prêts ont été attribués au cours de l'année 2010 (73 en 2009) aux vendeuses des marchés ou à des femmes travaillant devant le pas de leur porte à Brazzaville. (+ 21% par rapport à 2009).

Taux de recouvrement : 97%

Poisson salé : un nouveau mode de fonctionnement s'est mis en place pour la vente de poisson salé. Les femmes se regroupent pour négocier un prêt plus important qu'elles utilisent, en groupe, pour acheter en gros, sans passer par les semi-grossistes. C'est dans ce cadre que nous avons accepté d'octroyer des prêts d'un montant de 200 000 FCFA par personne. Cette initiative continue sur 2011, avec des montants allant jusqu'à 300 000 FCFA (450 €). Le poisson salé est plutôt cher à l'achat, avec une marge peu importante. Mais, vendu découpé en fins morceaux, il constitue un des plats favoris des Brazzavillois qui en consomment régulièrement.

Baisse du taux d'intérêt

En 2010, nous avons baissé le taux d'intérêt à 20 % annuels (au lieu de 28%), des frais de dossier (1% du montant du microcrédit) ont été instaurés qui sont reversés entièrement à l'UAFM. La pratique de la caution solidaire (qui s'élevait à 5% du montant emprunté) a été supprimée. *Ex : pour une campagne de 3 mois, le coût du crédit pour les femmes revient à moins de 4% du montant prêté.*

2011 - Les campagnes en cours

Deux campagnes, respectivement de 300 000 FCFA et de 250 000 FCFA ont été mises en place en direction de 20 femmes qui vendent du poisson salé, filière très importante des marchés de Brazza, dès le mois de février. Ces campagnes se terminent sans difficulté. Deux autres campagnes ont été lancées en avril 2011 : une de 50 000 FCFA pour 20 femmes et une de 100 000 FCFA pour 10 femmes. En mai, deux autres campagnes de 100 000 et de 50 000 FCFA seront lancées.



La leçon de 2010

L'année 2010 nous a permis de mieux comprendre les réalités de notre terrain. Le voyage de mars 2010 (voir *News 3*), par les rencontres et le travail qu'il a permis avec les bénéficiaires et avec les femmes de l'UAFM, a grandement facilité les échanges. Nos procédures se sont améliorées, nous recevons aujourd'hui des comptes-rendus périodiques d'activité, le suivi des aspects financiers est facile et régulier. Plus important encore, l'évaluation de l'utilisation des prêts et de leur impact sur la vie des femmes s'est largement améliorée et des documents nous parviennent régulièrement.

La remontée de toutes ces informations nous permet - jour après jour - d'analyser concrètement une réalité bien différente de la notre, et de nous approcher des problèmes des bénéficiaires : problèmes de remboursement liés à un marché très fluctuant, à une gestion des budgets familial et professionnel indifférenciée, mais aussi difficultés dans l'élaboration d'un projet, de la stratégie de développement d'une activité.

Pour mieux travailler avec les bénéficiaires, nous avons besoin de plus de proximité, - pour plus de rencontres, plus d'échanges, plus de suivi -, et c'est pourquoi nous avons décidé, d'un commun accord avec l'UAFM, d'investir en ouvrant une antenne de *Femmes d'Afrique, Femmes d'Avenir* tout près du marché Bacongo. Elle fonctionne depuis maintenant plus d'un mois.

L'accès au microcrédit est indispensable mais seul, il ne suffit pas. Il faut aussi mettre en place un partage de connaissances et des échanges qui permettront aux bénéficiaires de développer leurs capacités d'entrepreneuses : comptabilité charges/produits, gestion (prévisionnel, investissement), environnement économique (prix fluctuant des marchandises, analyse du marché, etc.), stratégie de développement... autant de savoirs qui doivent aller jusqu'à nos bénéficiaires.

C'est dans cet objectif que nous montons un grand projet de formation et de tutorat : première tranche en direction des femmes de l'UAFM (notre partenaire) ; deuxième tranche en direction des bénéficiaires.

Le projet « formation » de Femmes d'Afrique, Femmes d'Avenir

2011 - Formation au microcrédit pour les femmes de l'UAFM, notre partenaire à Brazza

Ce projet de formation, déployée sous forme de tutorat, est indispensable à l'amélioration du service rendu par l'UAFM et FAFA aux femmes des marchés. Il est facilement fractionnable et pourra être répété au gré des besoins et du renouvellement des intervenantes UAFM. Sa mise en place devrait démarrer en septembre 2011. Des dossiers de demande de financement ont été déposés auprès de différentes fondations.

2012 – 2013 Mise en place d'un programme de formation à l'entrepreneuriat pour les femmes bénéficiaires

Ce programme, qui sera assuré conjointement par l'UAFM et FAFA, vise la création d'un « centre de formation à l'entrepreneuriat ». Après une phase d'expérimentation en 2012, il devrait être opérationnel en 2013. Pour ce projet, nous recherchons un financeur prêt à soutenir le projet sur le long terme. A suivre.

Aidez-nous à les aider !

Certain(e)s d'entre vous nous ont fait part de leur volonté de nous aider régulièrement. Nous ne pouvons pas encore proposer le prélèvement automatique (service bancaire assez cher) mais en revanche, si vous désirez faire un virement périodique sur le compte de FAFA, n'hésitez pas.

**Virement à : Femmes d'Afrique, Femmes d'Avenir
Crédit agricole, C.R.C.A. Paris Ledru-Rollin
Numéro Compte : 18206-00454-60199502202-03
IBAN : FR76 1820 6004 5460 1995 0220 03**

Vous nous aidez par virement, merci de nous renvoyer ce bon en précisant vos nom, prénom, adresse, montant du virement.

JE SOUTIENS LE PROJET

«MICRO-CRÉDIT À BRAZZAVILLE»
initié par FEMMES D'AFRIQUE, FEMMES D'AVENIR

- 10 Euros 25 Euros
 50 Euros 100 Euros
 AUTRES:

J'envoie mon chèque avec ce bon à :
Femmes d'Afrique, Femmes d'Avenir
69 avenue Ledru-Rollin - Paris 75012

Vos dons pourront donner droit à une déduction fiscale.

NOM/PRÉNOM

RUE

CODE POSTAL / VILLE

PAYS

EMAIL